



SÉMINAIRE PRÉAC Opéra & Expressions vocales
 Auvergne-Rhône-Alpes // Opéra de Lyon
 // 9 & 10 mai 2019

PRÉAC OPÉRA

EXPRESSIONS VOCALES

L'opéra au présent

Regards croisés sur l'opéra contemporain



Lessons in love and violence, The Royal Opera House - © Stephen Cummskey

académies
 Clermont-Ferrand
 Grenoble
 Lyon

RÉGION ACADÉMIQUE
 AUVERGNE-RHÔNE-ALPES

MINISTÈRE
 DE L'ÉDUCATION NATIONALE
 ET DE LA JEUNESSE

MINISTÈRE
 DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR,
 DE LA RECHERCHE
 ET DE L'INNOVATION

RÉSEAU CANOPE FR

CANOPÉ

LE RÉSEAU DE CRÉATION
 ET D'ACCOMPAGNEMENT PÉDAGOGIQUES

Liberté • Égalité • Fraternité
 RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

PRÉFET
 DE LA RÉGION
 AUVERGNE
 RHÔNE-ALPES

OPERA de LYON

PRÉAC OPÉRA

EXPRESSIONS VOCALES
L'opéra au présent
Regards croisés
sur l'opéra contemporain



© Blandine Soulage

Depuis 2005, les Pôles de Ressources pour l'Éducation Artistique et Culturelle (PRÉAC) ont pour mission de tisser et de renforcer les liens entre les professionnels de la culture et de l'éducation. Ils visent à fédérer et accompagner dans la réalisation de projets les différents acteurs de l'éducation artistique et culturelle, en leur proposant ressources et formations.

Fruit d'un travail mené par les DAAC de Grenoble, Lyon et Clermont-Ferrand, la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, Canopé et l'Opéra de Lyon, le PRÉAC Opéra et Expressions vocales, créé en septembre 2018, irrigue l'ensemble du territoire de la Région Auvergne-Rhône-Alpes.

Coordonné par l'Opéra de Lyon, il organise en 2019 son premier séminaire national de formation sur le thème de l'opéra contemporain, à l'occasion de la création à Lyon de *Lessons in Love and Violence* de George Benjamin. Ce stage se propose d'étudier comment l'opéra contemporain peut entrer en résonance avec les grandes questions posées par le monde d'aujourd'hui et comment cette forme artistique hybride et pleine de vitalité peut trouver sa place au cœur de projets d'éducation artistique et culturelle.

PROGRAMME

Jeudi 9 mai 2019

➤ Opéra de Lyon | 1 place de la Comédie - 69001 Lyon | Arrêt Métro A Hôtel de Ville
Matin : accès par l'entrée principale de l'Opéra

8h30

➤ Amphithéâtre

Accueil des stagiaires.

9h00 > 9h30

➤ Amphithéâtre

Ouverture du séminaire.

9h30 > 10h30

➤ Amphithéâtre

Atelier. Jeux vocaux, atelier animé par Karine Locatelli, chef d'orchestre et chef de chœur de la Maîtrise de l'Opéra de Lyon, et Grégory Kirche, pianiste et chef de chant à la Maîtrise de l'Opéra de Lyon.

10h30 > 12h00

➤ Amphithéâtre

Conférence. Les défis de la création lyrique aujourd'hui, conférence d'Emmanuel Reibel, professeur de musicologie, Université Lumière Lyon 2.

12h00 > 13h00

➤ Amphithéâtre

Table ronde. Rencontre autour de *Lessons in Love and Violence*, animée par Nadja Pobel, journaliste au Petit Bulletin, avec :

- Stéphane Degout, baryton et interprète du Roi dans *Lessons in Love and Violence*.
- Alexandre Bloch, directeur musical de l'Orchestre National de Lille, directeur musical de *Lessons in Love and Violence* à Lyon.
- Christine Kiehl, maître de conférences en littérature anglaise, Université Lumière Lyon 2.



PRÉAC OPÉRA

EXPRESSIONS VOCALES
L'opéra au présent
Regards croisés
sur l'opéra contemporain

SÉMINAIRE PRÉAC Opéra & Expressions vocales
Auvergne-Rhône-Alpes // Opéra de Lyon
// 9 & 10 mai 2019

13h00 > 14h15

Pause déjeuner libre.

➤ Après-midi : accès par l'entrée des artistes

14h15 > 17h00

➤ Grand studio du Ballet
Petit studio du Ballet
Foyer haut

Atelier. Se saisir d'un opéra contemporain par la pratique artistique : *Borg et Théa*, de La Soustraction des Fleurs.

Ateliers de pratique artistique proposés par l'association EOLO, avec :

- Martine Meirieu, comédienne.
- Hassan Guaid, rappeur poète.
- Tiko, beatboxer.

17h15 > 18h15

➤ Petit Studio du Ballet

Conférence. Introduction à *Lessons in Love and Violence*, par Guy Cherqui, IA-IPR de Lettres, DAAC de Grenoble.

18h30 > 19h15

➤ Grand foyer

Buffet.

Offert aux participants de la formation.

19h15 > 21h00

➤ Grande salle

Répétition « Scène et Orchestre » de *Lessons in Love and Violence*, de George Benjamin, introduite par Josselin Sicot, régisseur technique de production.

21h00 > 22h00

➤ Petit studio du Ballet

Échanges autour de *Lessons in Love and Violence*, séance animée par Guy Cherqui.

Vendredi 10 mai 2019

➤ Opéra de Lyon | 1 place de la Comédie - 69001 Lyon | Arrêt Métro A Hôtel de Ville
Accès par l'entrée des artistes.

8h30 > 9h00

➤ Grand studio du Ballet

Accueil des stagiaires.

9h00 > 10h00

➤ Grand studio du Ballet

Atelier d'échauffement théâtral, animé par Hervé Dartiguelongue, metteur en scène et comédien.

10h00 > 11h30

➤ Grand studio du Ballet

Table ronde. Créer un opéra aujourd'hui, rencontre animée par Judith Chaine, journaliste musicale, avec :

- Richard Brunel, metteur en scène et directeur de la Comédie de Valence.
- Guy Coolen, directeur de Muziektheater Transparant et directeur artistique des Operadagen Rotterdam.
- Thierry Escaich, compositeur et organiste.
- Damien Pousset, administrateur général de l'Orchestre des Pays de Savoie.

11h30 > 12h30

➤ Grand studio du Ballet

Carte blanche à Serge Dorny, directeur de l'Opéra de Lyon. Une rencontre avec Ruth Mackenzie, directrice artistique du Théâtre du Châtelet à Paris, animée par Judith Chaine.

12h30 > 13h30

Pause déjeuner libre.



PRÉAC OPÉRA

EXPRESSIONS VOCALES
L'opéra au présent
Regards croisés
sur l'opéra contemporain



Borg et Théa ©Michel Cavalca

SÉMINAIRE PRÉAC Opéra & Expressions vocales
Auvergne-Rhône-Alpes // Opéra de Lyon
// 9 & 10 mai 2019

13h30 > 16h00

- ↗ Grand studio du Ballet
- ↗ Petit studio du Ballet

Atelier. S'approprier un opéra contemporain par la pratique artistique : *Borg et Théa*, de La Soustraction des Fleurs. Ateliers de pratique artistique proposés par :

- Jean Lacornerie, metteur en scène et directeur du Théâtre de la Croix-Rousse, et Grégory Kirche, pianiste et chef de chant à la Maîtrise de l'Opéra de Lyon.
- Catherine Séon, chanteuse lyrique, et Mathieu Lebot Morin, metteur en scène et chorégraphe.

16h00 > 17h00

- ↗ Grand studio du Ballet

Clôture du séminaire.

Intervention de Catherine Pérotin, directrice adjointe de l'Institut Français de l'Éducation - ENS de Lyon jusqu'en 2017.

INTERVENANTS



Karine Locatelli
© Opéra National de Lyon.

Karine Locatelli

Formée à la direction d'orchestre à l'École normale de musique de Paris dans la classe de Dominique Rouits, Karine Locatelli poursuit sa formation au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Lyon (CNSMDL) auprès de Bernard Tétu, Michel Tranchant et Gilbert Amy. Chef d'orchestre et chef de chœur, elle est actuellement chef de chœur de la Maîtrise de l'Opéra de Lyon. Elle collabore aussi avec diverses formations en France et à l'étranger, notamment l'Ensemble Artemus, qu'elle a créé en 2007. Elle est régulièrement invitée à diriger les chœurs de l'Opéra de Copenhague.

À Lyon, elle a assuré la préparation du chœur d'enfants pour *Borg et Théa* (La Soustraction des Fleurs). Parallèlement à son activité de scène, elle enseigne au CNSMDL comme professeure assistante dans la classe de direction de chœur. Elle sera prochainement chef de chœur pour *Barbe-bleue* d'Offenbach dans la production de Laurent Pelly.



Grégory Kirche
© centredelavoix.com.

Grégory Kirche

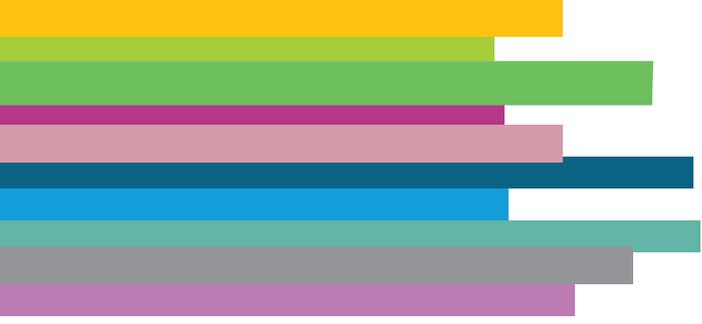
Grégory Kirche a étudié l'accompagnement piano au CNSMD de Lyon. En 1997, il devient chef de chant à la maîtrise de l'Opéra de Lyon, où il participe à la préparation de plusieurs spectacles lyriques : *Gretel et Hansel* (d'après Humperdinck) ; *Brundibar* (Krása), ou *Borg et Théa* (La Soustraction des Fleurs), etc. Il travaille également avec le Chœur de Jeunes du Centre de la Voix Rhône-Alpes, et le Chœur d'Oratorio de Lyon, tout en se produisant occasionnellement en petite formation : *L'Arche de Noé* (Britten), arrangé pour piano et percussions ; *Off Off Offenbach*, avec les Percussions Claviers de Lyon, *Toasts du Nouvel An* avec piano, comédien et cinq jeunes chanteurs ; Festival Piano d'Automne pour piano à quatre mains...



Emmanuel Reibel © philharmoniedeparis.fr.

Emmanuel Reibel

Ancien élève de l'ENS et du Conservatoire de Paris, Emmanuel Reibel est professeur de musicologie à l'Université Lyon 2 et membre de l'Institut Universitaire de France. Ses champs de spécialités concernent l'histoire des discours sur la musique, l'esthétique romantique, la dramaturgie lyrique du XIX^e siècle à nos jours ou encore les questions interartistiques. Distingué par le Prix des Muses et lauréat de l'Académie française, il est l'auteur de nombreux ouvrages parmi lesquels *L'écriture de la critique musicale au temps de Berlioz* (Champion, 2005), *Faust, la musique au défi du mythe*



(Fayard, 2008), *Comment la musique est devenue « romantique », de Rousseau à Berlioz* (Fayard, 2013), *Nature et musique* (Fayard/Mirare, 2016) ; il a également co-dirigé *Regards sur le Dictionnaire de musique de Rousseau, des Lumières au romantisme* (Vrin, 2016), *Opéra et cinéma* (PUR, 2017) et *L'Opéra aujourd'hui* (Revue Europe, 2016). Il dirige actuellement le programme d'étude Dicteco consacré aux écrits de compositeurs (dicteco.huma-num.fr).



Nadja Pobel
 © Twitter

Nadja Pobel

Nadja Pobel est journaliste et critique de théâtre pour l'hebdomadaire *Le Petit Bulletin* et les revues trimestrielles *Théâtre(s)* et *La Scène*. Elle est également membre du comité d'experts théâtre à la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes et chargée de cours à l'Université Lyon 2 en arts du spectacle et à l'EAC Lyon.



Stéphane Degout
 © Chris Mann

Stéphane Degout

Diplômé du Conservatoire national supérieur de musique et danse de Lyon, Stéphane Degout a été membre de l'Atelier lyrique de l'Opéra de Lyon. Il fait ses débuts dans le rôle de Papageno dans *La Flûte enchantée* (Mozart) au Festival d'Aix-en-Provence, puis se produit sur les plus grandes scènes : Staatsoper de Berlin, Monnaie de Bruxelles, Metropolitan Opera de New York, Scala de Milan, Opéra d'Amsterdam, Festivals de Salzbourg, Glyndebourne, etc.

Il chante par exemple les rôles-titres de *l'Orfeo* (Monteverdi), *Hamlet* (Ambroise Thomas) et *Pelléas et Mélisande* (Debussy). Le rôle du Roi dans *Lessons in Love and Violence* a été composé pour lui par George Benjamin. Il est chevalier de l'ordre des Arts et des Lettres et Artiste Lyrique de l'année 2012 et a été désigné Personnalité musicale de l'année 2018 par l'association professionnelle de la critique de théâtre, musique et danse.



Alexandre Bloch
 © festival-saint-denis.com.

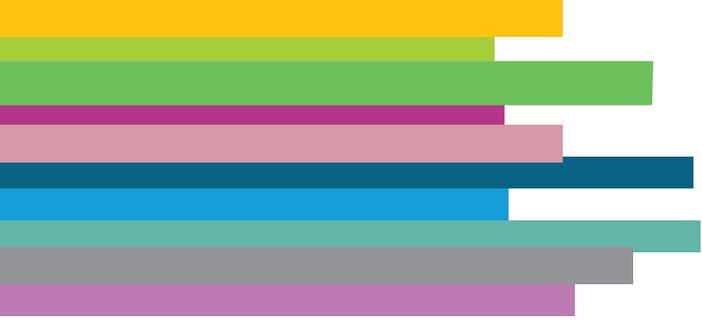
Alexandre Bloch

Né en 1985, Alexandre Bloch étudie le violoncelle, l'harmonie et la direction d'orchestre aux conservatoires de Tours, Orléans et Lille puis entre au CNSMD de Paris en classes d'écriture et de direction d'orchestre. En 2012, il est nommé titulaire de la « Sir John Zochonis Junior Fellowship in Conducting » au sein du Royal Northern College of Music de Manchester. Il est également nommé chef assistant à l'Orchestre symphonique de Londres jusqu'en 2014. Il fait ses débuts à la scène en 2012, remplaçant au pied levé Mariss Jansons à l'Orchestre du Concertgebouw d'Amsterdam pour trois concerts. Il est lauréat boursier de la Fondation Tarrazi et de la SYLFF Tokyo Foundation (Sasakawa Young Leaders Fellowship Fund) et est parmi les trois Talents Chefs d'Orchestre ADAMI 2012.

Il est chef invité principal du Düsseldorfer Symphoniker depuis septembre 2015. En 2016, il succède à Jean-Claude Casadesus au poste de directeur musical de l'Orchestre national de Lille depuis 2016 et dirige de nombreux autres orchestres.

Christine Kiehl

Christine Kiehl est Maître de conférences à l'Université Lumière Lyon où elle enseigne le théâtre anglophone. Elle coédite la revue annuelle *Coup de théâtre* publiée par RADAC – Recherches en arts dramatiques anglophones contemporains – dont elle a été vice-présidente pendant 8 ans. Spécialiste de l'œuvre de Howard Barker et du théâtre In-Yer-Face, elle s'intéresse à l'inscription esthétique des questions éthiques. Sa recherche actuelle porte sur la voix des femmes dramaturges sur la scène britannique. Elle organise des colloques internationaux et participe actuellement à la création du réseau européen de chercheurs sur le théâtre anglophone contemporain *Crossing Borders* et part en juin 2019 en mission en Géorgie. Elle est sollicitée comme dramaturge et travaille en collaboration avec les théâtres lyonnais lors de la programmation du théâtre anglophone. Elle fait partie du conseil d'administration des Percussions Claviers de Lyon.



Martine Meirieu
 © Handicap Infos

Martine Meirieu

Martine Meirieu est l'une des fondatrices d'EOLO. Cette association, créée à Lyon en 2001, est issue du groupe de réflexion « Arts, Cultures et Développements » au sein de Handicap International et questionne, à travers ses actions, la place de l'artiste dans la cité et le rôle des pratiques culturelles auprès des personnes en situation de vulnérabilité. Depuis plusieurs années, EOLO collabore avec l'Opéra de Lyon pour mettre en œuvre le projet Opéra côté cour.

Martine Meirieu a mis en scène *L'île des enfants perdus* à l'institut français de Brazzaville (Congo), *Me-Tisser* à l'amphithéâtre de l'Opéra de Lyon, *Le pays de l'autre* au festival Afrikawaa à Paris, *L'aube de la terre* d'après *Le silence des esprits* de Wilfrid N'Sonde au festival Jazz à cours et à jardins à Lyon, *Senghor et le pays Sérère* à Joal (Senégal), à Lyon au théâtre des Asphodèles dans le cadre de la semaine de la francophonie, *D'un côté l'autre* à l'amphithéâtre de l'Opéra de Lyon.

Elle a lu les textes de Wilfrid N'Sondé et de Bouallem Sensal en présence des auteurs lors de la tournée en Suisse de La Caravane des dix mots.

Elle a publié *Les pratiques théâtrales en milieu psychiatrique* in *Le théâtre et l'école*, Actes sud papiers. *Se (re)connaître par le théâtre : école, éducation spécialisée, formation*, Chronique sociale.

L'art à la rencontre de l'autre - Pratiques partenariales auprès d'enfants et d'adultes en situation d'exclusion, (Dir.), Chronique sociale.



Hassan Guaid
 © Médiathèque de Décines.

Hassan Guaid

Hassan Guaid associe depuis de nombreuses années ses activités d'auteur, compositeur et chanteur à des interventions en ateliers d'écriture et de « poésie directe ». Ses ateliers et ses formations sont le reflet de son parcours artistique à la croisée des disciplines : entre l'écriture, le chant, la poésie, le rap, la musique et la mise en scène, Hassan Guaid aime défier les codes et mélanger les étiquettes. Il a notamment mené des ateliers avec l'association EOLO dans le cadre du projet Opéra côté cour autour de la création de *Borg et Théa*. Hassan partage son plaisir des mots avec des publics très divers, en cultivant une prédilection pour les groupes intergénérationnels, en marge et isolés.

Tiko

Tiko est une véritable tête chercheuse du paysage BeatBox français qui aime mélanger les influences et les rencontres. Sacré champion du monde par équipe de Human Beatbox en 2009 et vice-champion du monde en équipe en 2015 avec Under Kontrol, il multiplie depuis plus de dix ans les rencontres musicales et les expériences dans d'autres domaines artistiques.

Sa passion pour les multiples possibles qu'offre son art et sa volonté d'en partager les connaissances en ont fait l'un des précurseurs en matière de transmission. Il en explore le potentiel ludique et pédagogique dans le cadre d'ateliers et de stages à destination de tout public. Il a notamment mené des ateliers avec l'association EOLO dans le cadre du projet Opéra côté cour autour de la création de *Borg et Théa*.



Tiko
 © tanger.nuits-sonores.com.

Hervé Dartiguelongue

Hervé Dartiguelongue est metteur en scène, comédien et pédagogue. Il s'est formé à l'École Nationale Supérieure d'Art Dramatique de Montpellier. Comme comédien, au théâtre, il joue, entre autres avec Christophe Rauk, Marion Aubert, Richard Mitou, Jean-Claude Fall, Eric Massé... En tant que metteur en scène, il met en scène des projets d'adaptation de romans, pièces radiophoniques, nouvelles : John Berger, Nicolai Gogol, Copi... Il est aussi formateur, notamment au Théâtre du Peuple, à Bussang, au Conservatoire de Montpellier, à l'UFR Arts et Spectacles de la Faculté Paul Valéry à Montpellier, à la Scène nationale 61, au CDN de Valence, au Conservatoire de Lyon... En 2015, il crée la Cie Memorabilia et y développe le triptyque : « Les Fils Incompatibles », en collaboration avec l'auteure Virginie Barreteau. Il est titulaire du Diplôme d'état de professeur de théâtre depuis janvier 2018.



H. Dartiguelongue
 © scenationale61.com.



Judith Chaine
© LinkedIn

Judith Chaine

Judith Chaine mène parallèlement des études littéraires (DEA à la Sorbonne Paris IV) et musicales (piano, orgue, musique de chambre, chant) puis se tourne naturellement vers le journalisme musical. Elle est titulaire depuis 2002 de la rubrique « Musique Classique » pour l'hebdomadaire *Télérama* Sortir. Après un passage à Radio Classique entre 1999 et 2002, elle arrive à la maison ronde. La première porte qui s'ouvre est celle de France Culture ("Tout Arrive" de 2005 à 2007), puis viennent celles de France Info ("Sorties de Salles") et France Musique ("Au bonheur des gammes" puis "Musique Matin" en duo avec Stéphane Grant 2008-2010 et "Soirée Lyrique" – qui deviendra "Dimanche à l'opéra" – depuis 2011). Elle commence en 2015 une activité de dramaturge. En février 2019, elle co-présente avec Leïla Kaddour Boudadi Les Victoires de la Musique Classique pour France 3 et France Musique.



Richard Brunel
© opera-online.com

Richard Brunel

Richard Brunel est comédien, metteur en scène et directeur de La Comédie de Valence, CDN Drôme-Ardèche depuis 2010. Il a mis en scène des textes du répertoire classique et de répertoire contemporain. En 2011, le Syndicat de la critique lui discerne le Prix Georges-Lerminier pour *Les Criminels* de Ferdinand Bruckner. Il a mis en scène une quinzaine d'opéras... En 2012, sa mise en scène *des Noces de Figaro* de Mozart ouvre le Festival d'Aix-en-Provence. Il se consacre également à la création d'œuvre nouvelle comme *Re Orso* de Marco Stroppa à l'Opéra-Comique. En 2018, L'Opéra de Lyon l'invite pour mettre en scène la création française du *Cercle de craie* d'Alexander von Zemlinsky. Actuellement, il travaille sur *Shirine*, une création de Thierry Escaich, d'après un livret d'Atiq Rahimi, qui sera présentée en 2020 à Lyon et sur une création lyrique d'après Feydeau composée par Philippe Boesmans pour le Théâtre de la Monnaie en 2022. En 2014, il est fait Chevalier des arts et des lettres.



Guy Coolen
© operamagazine.nl

Guy Coolen

Guy Coolen (né en 1966) a étudié la philologie allemande à l'Université d'Anvers. Il est également diplômé en sciences de la communication et du théâtre à l'Université de Gand. Il est directeur général et artistique de la structure de production Muziektheater Transparant à Anvers, depuis 1994. Cette structure propose des résidences à des compositeurs, chanteurs et artistes de théâtre et produit des projets de théâtre musical appréciés dans le monde entier. Muziektheater Transparant a participé à de nombreux événements et festivals : les Capitales européennes de la culture 2008 et 2018, le Holland Festival, le Festival d'Avignon, d'Edinburgh et de Singapour, le Kunstenfestivaldesarts, les festivals de Melbourne et Sydney, le Beijing Music Festival... Depuis 2008, Guy Coolen est également directeur artistique du festival de théâtre musical Operadagen Rotterdam, nommé au prix de meilleur festival d'Opéra et au prix de l'innovation de Classical Next en 2015 à Londres. Ce festival partage les mêmes objectifs que Muziektheater Transparant : dynamiser et innover dans les champs du théâtre et de l'Opéra. Guy Coolen est membre de nombreuses organisations notamment le European Cultural Parliament. Il est président du comité musique et théâtre, et de l'antenne Belgique – Flandres de l'Institut International du Théâtre (ITI) ainsi que du réseau Music Theatre Now.



Thierry Escaich
© C. Delamarche CCO.

Thierry Escaich

Compositeur, organiste et improvisateur, Thierry Escaich est une figure unique de la scène musicale contemporaine et l'un des représentants majeurs de la nouvelle génération de compositeurs français. Les trois aspects de son art sont indissociables, ce qui lui permet de mêler dans ses concerts création, improvisation et interprétation dans les combinaisons les plus diverses. Son premier opéra, *Claude*, sur un livret de Robert Badinter d'après *Claude Gueux* de Victor Hugo, a été créé à l'Opéra national de Lyon en mars 2013 et a reçu les éloges de la critique. Les pièces de Thierry Escaich sont inscrites au répertoire des plus grands orchestres aussi bien en Europe qu'aux États-Unis. Il a été compositeur en résidence à l'Orchestre national de Lyon, à l'Orchestre national de Lille et à l'Orchestre de chambre de Paris et a reçu quatre Victoires de la musique (2003, 2006, 2011 et 2017). Il enseigne depuis 1992 l'improvisation et l'écriture au Conservatoire national

supérieur de musique et de danse de Paris (CNSMDP), où il a remporté lui-même huit premiers prix. Thierry Escaich a également beaucoup composé pour son propre instrument : pièces solistes, musique de chambre, trois concertos, et *La Barque solaire*, poème symphonique pour orgue et orchestre.



Damien Pousset.
© Twitter

Damien Pousset

Damien Pousset exerce depuis plus de vingt ans diverses responsabilités dans le domaine de la création musicale. Il occupe actuellement les fonctions d'Administrateur général de l'Orchestre des Pays de Savoie où il invente, avec toute son équipe et l'ensemble des partenaires territoriaux, une nouvelle manière de diffuser le répertoire orchestral auprès du grand public, avec un intérêt particulier pour la création et l'éducation artistique et culturelle.

Auparavant, les sept années passées à Lyon en tant que Directeur artistique de Grame, centre national de création musicale, et de la Biennale Musiques en Scène, l'ont conduit à explorer, avec les artistes, des formes artistiques innovantes, aussi bien dans le domaine du spectacle vivant (spectacles pluridisciplinaires, musique mixte, théâtre, danse, opéra, événements participatifs...) que dans celui des arts numériques (commissariats d'expositions, installations et performances).

En 2001, il fonde simultanément le label de disque aeon, un label originellement dédié à la musique contemporaine, et Le Living, le premier réseau en France réunissant plus de cinquante acteurs de la création, devenu aujourd'hui Futur composé. Damien Pousset a poursuivi son activité au sein du label jusqu'en juin 2018.



Ruth Mackenzie.
© Michel Porro

Ruth Mackenzie

Ruth Mackenzie est la directrice artistique du théâtre du Châtelet depuis 2017.

Elle a été directrice exécutive du Nottingham Playhouse (1990-1997), directrice générale du Scottish Opera (1997-1999), conseillère pour le Ministère de la Culture, des Médias et Sport du Royaume-Uni (1999-2002 et 2007-2010), conseillère en dramaturgie pour Luc Bondy au Wien Festwochen (2007-2010), directrice artistique du Chichester Festival Theatre (2002-2006), directrice générale du Festival International de Manchester (2006-2007) et directrice artistique du Holland Festival (2014-2018).

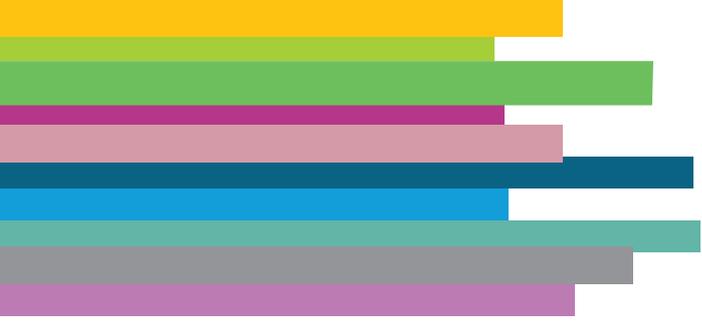
En 2010, elle est nommée directrice des Olympiades culturelles pendant les Jeux Olympiques de Londres de 2012, le plus grand festival dans l'histoire du Royaume-Uni. Elle y a notamment mené le premier grand programme de commandes auprès d'artistes en situation de handicap, une innovation qui sera reprise aux JO de Rio et bientôt, de Tokyo. Elle y a convié de nombreux artistes tels que Pierre Boulez, Cate Blanchett, Ariane Mnouchkine, Jay Z, Pina Bausch ou Yoko Ono. Elle est faite, à cette occasion, Commandeur de l'Ordre de l'Empire britannique. Ruth Mackenzie est, depuis le 1^{er} juillet 2018, Présidente de la section londonienne d'Arts Council England.



Serge Dorny
© Serge Dorny - Lyon-Mag.

Serge Dorny

Serge Dorny est né en 1962 à Wevelgem (Belgique). Il travaille au sein de l'équipe de dramaturgie du Théâtre de la Monnaie de Bruxelles, dirigé par Gerard Mortier, puis rejoint le Festival des Flandres dont il devient le directeur artistique en 1987. En 1996, il est nommé directeur général et artistique du London Philharmonic Orchestra. Nommé directeur général de l'Opéra national de Lyon en 2003, il y a développé une politique artistique innovante, associant grandes œuvres du répertoire et opéras peu connus, élaborant des festivals thématiques, donnant sa place à la musique du xx^e siècle et à la création, incitant des metteurs en scène à aborder le théâtre lyrique – Christophe Honoré, David Marton, Wajdi Mouawad – et invitant Romeo Castelluci, Robert Lepage, Alex Olle/La Fura dels Baus, Laurent Pelly, Olivier Py, Dmitri Tcherniakov. Il développe aussi une politique d'accessibilité et d'ouverture à tous les publics, avec une série d'actions culturelles à destination des publics les plus éloignés de l'art de la culture. En 2017, l'Opéra national de Lyon a été désigné « Opera Company of the Year » des International Opera Awards de la presse britannique et « Opernhausdes Jahres » de la presse germanophone sous l'égide du magazine Opernwelt.



Jean Lacornerie
© opera-lyon.com

Jean Lacornerie

Metteur en scène formé auprès de Jacques Lassalle au Théâtre National de Strasbourg de 1987 à 1990, Jean Lacornerie fonde la compagnie Ecuador à Lyon en 1992. Il s'intéresse particulièrement aux écritures contemporaines. C'est à partir de 1994 qu'il explore avec Bernard Yannotta, compositeur américain qui se plaît à mélanger les genres, les différentes formes du théâtre musical avec des oeuvres de Michael Nyman, Leonard Bernstein, Kurt Weill et Bertolt Brecht. De 2002 à 2009, il dirige le Théâtre de La Renaissance (Oullins) avec Etienne Paoli. Depuis 2010, il mène au Théâtre de la Croix-Rousse un projet au croisement du théâtre et de la musique avec Anne Meillon. Spécialiste du répertoire américain du xx^e siècle et de la comédie musicale, il a assuré la création française de plusieurs ouvrages de ce genre.

Il collabore régulièrement avec l'Opéra de Lyon depuis une dizaine d'années, notamment avec *Mesdames de la Halle* de Jacques Offenbach ou *Roméo et Juliette* de Boris Blacher. En 2017, il a mis en scène *Borg et Théa*, de La Soustraction des Fleurs.



Catherine Séon
© L.Poulteau

Catherine Séon

Parallèlement à ses études aux CRR de Saint-Étienne puis de Lyon (premiers prix de piano, histoire de la musique, musique de chambre, formation musicale), Catherine Séon obtient une Maîtrise d'Allemand consacrée à la liberté des femmes chez Mozart. Elève de la soprano Evelyne Brunner, elle est lauréate en 2010 du Concours International d'Opérette de Marseille.

Elle se produit dans divers festivals (Berlioz, Aix en Provence), et sur des scènes lyriques (Saint-Etienne, Lyon, Tokyo, Edimbourg...). Depuis plusieurs années, Catherine Séon a choisi de mettre son expérience artistique au service de la médiation culturelle, en direction des enfants en milieu scolaire (en REP ou en milieu rural) et des publics empêchés.



Mathieu Lebot Morin
© mathieulebotmorin.com

Mathieu Lebot Morin

Metteur en scène et chorégraphe, Mathieu Lebot Morin participe à différents projets artistiques : théâtre, danse, opéra et plus généralement dans le domaine de la musique. Il a développé dans son parcours une sensibilité à la rencontre de ces différents médias qui sont maintenant pour lui indissociables tant sur un plan professionnel que dans la transmission liée à l'éducation artistique. Parallèlement à ses projets de créations, il donne une place primordiale aux projets allant à la rencontre de tous les publics et s'implique dans une réflexion de transmission de la culture. Il a travaillé en tant que chorégraphe pour *Mozart et Salieri* de R. Korsakov dans la mise en scène de J. Lacornerie, *Borg et Théa* de la Soustraction des Fleurs ou encore *Les Noces de Figaro* de Mozart dans la mise en scène de R. Brunel.



Catherine Pérotin
© www.ens-lyon.fr

Catherine Pérotin

Dès les années 80, professeur de mathématiques dans un collège de banlieue, passionnée d'art lyrique, Catherine Pérotin a accompagné ses élèves à l'Opéra de Lyon et a compris l'importance de cette ouverture culturelle dans les apprentissages. Cette expérience l'a conduite, tout au long de sa carrière dans l'Éducation Nationale et l'Enseignement supérieur (IUFM et INRP puis IFE) à encourager les pratiques artistiques dans l'enseignement mais aussi dans la formation des enseignants. L'Institut français de l'éducation de l'ENS de Lyon, dont elle était directrice adjointe jusqu'en 2017, a d'ailleurs mené entre 2011 et 2014 une étude intitulée « L'Opéra à l'école », qui a permis de mesurer l'impact des projets d'éducation artistique et culturelle menés avec l'Opéra de Lyon, dès l'école primaire.

Lessons in Love and Violence, George Benjamin

Présentation

Livret

Le livret de *Lessons in Love and Violence* est écrit par Martin Crimp, écrivain de théâtre britannique né en 1956. Il est inspiré de la pièce *Edouard II* (vers 1592) du dramaturge élisabéthain Christopher Marlowe. Ce livret marque sa troisième collaboration avec le compositeur George Benjamin, après *Into the little Hill* (2006) et *Written on Skin* (2012).

Partition

La partition de George Benjamin, éditée par Faber Music, porte les dates de 2015-2017. Elle est le fruit d'une commande commune du Royal Opera Covent Garden de Londres, de l'Opéra national des Pays-Bas d'Amsterdam, du Staatsoper de Hambourg, de l'Opéra national de Lyon, du Lyric Opera de Chicago, du Gran Teatre del Liceu de Barcelone et du Teatro Real de Madrid.

Personnages

Le roi	Baryton
Isabelle, sa femme	Soprano
Gaveston, son conseiller et ami intime / L'étranger	Baryton
Mortimer, son premier conseiller militaire	Ténor
Le garçon, adolescent, fils d'Isabelle et du roi, puis jeune Roi	Haute-contre
1 ^{re} témoin, 1 ^{re} chanteuse, 1 ^{re} femme	Soprano colorature
2 ^e témoin, 2 ^e chanteuse, 2 ^e femme	Mezzo-soprano
3 ^e témoin / le fou	Basse-baryton

Orchestre

2 flûtes (1 ^{re} aussi piccolo 2, 2 ^e aussi piccolo 1), 2 hautbois, 1 clarinette en mi bémol, 2 clarinettes en si bémol (1 ^{re} aussi clarinette en la et clarinette en mi bémol 2, 2 ^e aussi clarinette en la et cor de basset), 1 clarinette basse, 3 bassons (3 ^e aussi contrebasson), 4 cors, 2 trompettes en si bémol (aussi trompettes piccolos), 2 trombones, 1 trombone basse, 1 trombone contrebasse.	Percussions 4 instrumentistes, 2 crotales, 5 cloches tubulaires, 2 gongs, 4 timbales, 2 bongos, 2 caisses claires, 1 talking drum (tambour parlant, tambour d'Afrique de l'Ouest), 2 tombaks, 2 tambours ténors, 2 congas, 1 grosse caisse, 1 paire de petite claves, 3 woodblocks, 2 temple blocks, 3 triangles, 2 tambourins, 3 cymbales suspendues, 1 fouet, 2 vibraslaps, 4 guiros.
2 harpes 1 célesta 1 cymbalum	Cordes Effectif suggéré : 10 premiers violons, 8 seconds violons, 8 altos, 8 violoncelles, 6 contrebasses

Durée moyenne : 1 heure 40

Création : 10 mai 2018. Royal Opera de Covent Garden, Londres

Direction musicale : George Benjamin

Décor et costumes : Vicky Mortimer.

Lumières : James Farncombe

Mise en scène : Katie Mitchell

Costumes : Wojciech Dziedzic

Chorégraphie : Joseph Alford



PRÉAC OPÉRA

EXPRESSIONS VOCALES
L'opéra au présent
Regards croisés
sur l'opéra contemporain



Lessons in love and violence, The Royal Opera House - © Stephen Cummiskey

Avec Stéphane Degout (Le Roi), Barbara Hannigan (Isabelle), Gyula Orendt (Gaveston), Peter Hoare (Mortimer), Samuel Boden (Le Garçon, puis Jeune Roi), Jennifer France (1^{re} Témoin, 1^{re} Chanteuse, 1^{re} Femme), Krisztina Szabó (2^e Témoin, 2^e Chanteuse, 2^e Femme), Andri Björn Róbertsson (3^e Témoin, Le Fou).

Création en France : 14 mai 2019. Opéra national de Lyon

Direction musicale : Alexandre Bloch

Mise en scène : Katie Mitchell

Décor et costumes : Vicky Mortimer.

Costumes : Wojciech Dziedzic

Lumières : James Farncombe

Chorégraphie : Joseph Alford

Avec Stéphane Degout (Le Roi), Georgia Jarman (Isabelle), Gyula Orendt (Gaveston), Peter Hoare (Mortimer), Samuel Boden (Le Garçon, puis Jeune Roi), Hannah Sawle (1^{re} Témoin, 1^{re} Chanteuse, 1^{re} Femme), Katherine Aitken (2^e Témoin, 2^e Chanteuse, 2^e Femme), Andri Björn Róbertsson (3^e Témoin, Le Fou).

Argument

Pris entre les nécessités de l'amour et des devoirs politiques, un roi est amené à prendre une décision fatale. Une décision qui plonge son pays dans la guerre civile et conduit sa femme et son fils à se retourner contre lui. À son tour, le fils devra, pour restaurer la paix, exécuter un acte terrifiant devant sa mère.

Première partie

Scène 1

Les appartements du Roi. Temps de guerre. Mortimer, le chef des armées du royaume, tente de persuader le Roi de mettre fin à sa liaison amoureuse avec Gaveston – « l'amour est un poison » – et de cesser de dépenser tant d'argent pour lui, en musique et en poésie, alors que le peuple meurt de faim. Le Roi soupçonne Mortimer de vouloir prendre sa place sur le trône et dans son lit, aux côtés de la reine Isabelle et Gaveston, affirmant qu'il est animé par l'envie et la soif de pouvoir, exige qu'il soit puni et déchu de ses titres et propriétés. Le roi hésite. Gaveston joue sa carte maîtresse, en montrant son intimité physique avec le roi. Mortimer, silencieusement, ne peut que manifester son dégoût. Cela provoque la fureur du roi qui, malgré l'intervention de sa femme, prive Mortimer de ses titres et propriétés, ainsi que Gaveston l'avait exigé.

Scène 2

Les appartements de la reine Isabelle. Quelques mois plus tard, Mortimer rencontre en secret la reine Isabelle. Il lui présente des témoins qui racontent leur misère effroyable, les malheurs de la guerre, les méfaits et les vols opérés par Gaveston; et ils déplorent que chaque concert et chaque bijou offerts par le roi à son amant représentent davantage que leur revenu annuel. Isabelle affirme qu'elle comprend leurs souffrances, mais qu'il est stupide de comparer la beauté et leur travail : « aucun rapport entre notre musique et votre labeur. » Elle les fait renvoyer avec un peu d'argent. Mais elle a compris leurs récits, elle accepte d'aider Mortimer à éliminer Gaveston : pour cela, il lui demande qu'elle le divertisse par un spectacle musical.

Scène 3

Une salle de théâtre du palais royal. Gaveston et le Roi attendent le début du spectacle musical. Le Roi demande à Gaveston de lui prédire l'avenir – quelle mort aura-t-il ? lente ou soudaine ? et, plus important, quelle place tiendra Gaveston dans cette mort ? Gaveston lui répond tendrement que la

vie du roi et la sienne ne sont qu'une seule et même vie. Isabelle arrive et demande à Gaveston de s'asseoir à ses côtés. La musique commence : deux chanteuses interprètent la déploration du roi David sur la mort de Jonathan, qui émeut Gaveston aux larmes. Pendant le concert, Mortimer apparaît, Gaveston comprend qu'il est tombé dans un piège. Le roi fait arrêter la musique et demande qu'on se saisisse de Mortimer. Personne n'obéit, c'est Gaveston qui est arrêté et emmené. Le roi comprend qu'il n'a plus l'autorité du monarque.

Scène 4

Appartement du couple royal. Ne pouvant trouver le sommeil, le roi tient une lettre l'informant que Gaveston a été tué. Isabelle tente de le rassurer mais il est désespéré d'avoir échoué à protéger son amant. Isabelle lui demande pourquoi aimer cet homme que tout le monde hait, le Roi lui demande pourquoi elle s'est détournée de lui... puis jure de noyer Mortimer et ses alliés dans le sang. Isabelle comprend que son époux a perdu son autorité, sa lucidité, et peut-être même sa raison. Elle lui annonce qu'elle va emmener leur fils – le futur roi – chez Mortimer qui saura le protéger. Le roi ne fait rien pour s'y opposer et, resté seul, il lit et relit la lettre relatant le meurtre de Gaveston.

Seconde partie

Scène 5

Isabelle et ses enfants sont à présent installés chez Mortimer. Celui-ci projette, avec la complicité de la reine, de déposer le roi et de le remplacer par le jeune prince, qu'il pense pouvoir contrôler. Pour le préparer à son métier de roi, ils organisent une cruelle leçon : on amène un fou qui prétend être le roi légitime, son chat le lui ayant dit ; le prince doit interroger le fou et décider de son sort. Le jeune garçon écoute le fou et recommande la clémence car, justement, le fou est fou. Mortimer le contredit : toute menace sur la succession royale mérite la peine la plus sévère. Mortimer étrangle le fou devant l'enfant qu'Isabelle force à regarder. Le prince implore la pitié, en vain. Quand il demande s'il est vrai que son père est en prison, Isabelle le renvoie. Puis elle interroge Mortimer : comment prendra-t-il la couronne du roi. « Devant témoins. Avec des arguments logiques. » Isabelle demande ce qui se passera après. Pas de réponse de Mortimer. Isabelle demande : « Qu'es-tu, Mortimer ? » Réponse : « Je suis un homme. » Isabelle : « Alors touche-moi. »

Scène 6

En prison, devant témoins, Mortimer demande au roi de céder sa couronne. Le roi reconnaît ses fautes, mais, face à Mortimer, il refuse d'abdiquer et l'interroge ironiquement sur la liaison qu'il a avec la reine : « Quand votre langue est en elle, Mortimer, décelez-vous encore le goût du mari ? » Mortimer demande aux témoins de noter que le roi est fou, puis fait valoir que si le roi ne transmet la couronne à son fils, celle-ci quittera la dynastie. Le roi s'incline et rend sa couronne, que Mortimer emporte. Deux femmes annoncent au roi qu'un homme demande à le voir. Le roi consent à le recevoir, bien qu'il comprenne qu'il est venu pour le tuer. Un étranger apparaît dans l'ombre. Le roi est troublé, croit que l'homme est Gaveston. L'étranger nie. Quand le roi demande à l'Étranger de lui dire comment il mourra, ce dernier lit dans sa main le fil tragique de la vie du roi puis lui affirme qu'en fait, il est déjà mort.

Scène 7

Le théâtre du palais. Tous deux en deuil, Isabelle et son fils, à présent roi, attendant le début d'un spectacle, sans musique car le jeune roi a interdit la musique. La tension est palpable et le fils explique à sa mère l'histoire qui va être racontée sur scène, celle d'une conspiration et d'un régicide ourdis par un homme et une femme. Isabelle a peur, demande ce qui est arrivé à Mortimer. Un public d'invités s'assoit en silence. Le jeune roi explique que Mortimer est condamné et que le spectacle qui va commencer sera son exécution.

Ressources

Entretien avec Martin Crimp sur *Lessons of love and violence*, mené par Elisabeth Angel-Perez, professeur de littérature anglaise à l'Université Paris-Sorbonne (Paris IV).

Elisabeth Angel-Perez – *Martin Crimp, après Into the Little Hill (2009) et Written on Skin (2012), vous livrez ici un troisième « texte pour musique » écrit pour George Benjamin. Un mot de cette nouvelle collaboration ? Comment avez-vous choisi le thème de ce nouvel opéra ?*

Martin Crimp – Nous avons lu de nombreuses histoires provenant de cultures différentes avant de tomber sur celle-ci – l'histoire du roi Edouard II – vraiment par hasard.

Elisabeth Angel-Perez – *Et c'est donc à partir de sources multiples dont, bien entendu, le Edouard II de Christopher Marlowe (1593) ou encore les chroniques de Raphael Hollingshead (1570) ou de John Stowe (1580), que vous avez construit votre propre version de l'histoire du roi Edouard II. Dans vos précédentes créations pour musique, vous aviez également trouvé votre inspiration dans des sources relevant du Moyen Âge ou de la première modernité – « Le Petit joueur de flûte d'Hamelin » pour Into the Little Hill et la chanson (razo) d'un troubadour, Guilhem de Cabestany, pour Written on Skin. Pourriez-vous nous expliquer ce qui vous guide vers ces temps très anciens ?*

Martin Crimp – Peut-être un besoin pervers d'éviter des thèmes plus « journalistiques » dans une culture où règne l'information 24 heures sur 24, 7 jours sur 7, ainsi que le fait de croire que l'écriture, et l'écriture de la musique, nous reliera inévitablement au temps présent.

Elisabeth Angel-Perez – *Edward II, la pièce de Christopher Marlowe, est célèbre pour la violence qui s'y déploie, en particulier dans la scène finale avec la mort particulièrement sadique infligée au roi. Dans votre version, vous semblez avoir choisi de contenir une violence qui affleure néanmoins toujours...*

Martin Crimp – C'est vrai que la pièce de Marlowe doit (trop ?) sa célébrité à sa scène de meurtre particulièrement atroce. George et moi étions tous deux à la recherche d'une façon différente, « métaphysique », de figurer la mort du roi. Dans *Lessons of Love and Violence*, c'est une autre scène qui devient un moment clé de violence frontale : celle où est mis à mort un fou qui prétend – parce que son chat le lui a dit – être roi. Cette histoire se trouve dans les sources du XVI^e siècle, mais Marlowe ne l'a pas utilisée. C'est la seule scène dans l'œuvre dont on puisse dire qu'elle constitue une véritable « leçon ».

Elisabeth Angel-Perez – *Comment le thème des deux corps du roi (le corps naturel et le corps politique)', propre à la littérature de la Renaissance, résonne-t-il aujourd'hui ?*

Martin Crimp – La bureaucratie tentaculaire qui entoure nos démocraties contemporaines crée un nuage qui embrume notre vision du pouvoir. Les histoires de gouvernants (dans leur grande majorité) autocratiques, les rois par exemple, fascinent parce que le nuage s'y dissipe.

Elisabeth Angel-Perez – *Edouard II de Marlowe a été considéré par Brecht comme le parangon de la pièce politique. Est-ce que ceci vous a influencé ?*

Martin Crimp – Je n'ai volontairement pas lu la version de Brecht. J'étais bien plus intéressé par les sources historiques et par d'autres travaux de recherche. Je voulais aussi continuer le travail de compression et de concentration que Marlowe avait commencé. Ceci a été un véritable défi

1. Le concept des deux corps du roi, un corps naturel qui meurt et un corps immortel (le corps politique), a été élaboré par Ernst Kantorowicz (1957), *Les Deux corps du roi, Essai sur la théologie politique au Moyen Âge*, Paris, Gallimard, 1989.

formel. Son texte compte 23 scènes, le mien 7. La pièce de Marlowe compte environ 40 rôles parlants (probablement tous pris en charge par une troupe d'environ 16 acteurs). Dans l'opéra, il y a seulement cinq rôles principaux – avec trois chanteurs supplémentaires qui jouent 7 plus petits rôles.

Elisabeth Angel-Perez – *Votre texte s'intitule Lessons in Love and Violence : qui donne des leçons à qui ? De quelle sorte de didactisme parle-t-on ?*

Martin Crimp – Pas de didactisme envers le public ! C'est plutôt que les scènes peuvent être lues comme une série de « leçons » pour les personnages adultes de l'œuvre : chacun d'entre eux y apprend en effet l'étendue et les limites de son propre pouvoir – et aussi de son amour. Dans le même temps, le fils du roi – le futur roi – est, lui, obligé de tirer de dures leçons sur la nature humaine...

Elisabeth Angel-Perez – *Ce texte parle-t-il de la responsabilité que chacun a de ses actes (par opposition à un destin qui serait déjà tracé d'avance) ? Ce texte parle-t-il de la raison d'Etat ?*

Martin Crimp – Je le vois plus comme une opposition entre désir et responsabilité politique – et aussi entre la « valeur » (de l'art, des relations) et le « prix ».

Elisabeth Angel-Perez – *Les scènes dans « Le Palais » ont aussi lieu dans « Un théâtre » et la pièce se termine sur l'idée d'un « divertissement » sur le point de « commencer » ...*

Martin Crimp – Tout le théâtre élisabéthain est hanté par cette idée du monde qui est un théâtre – une métaphore qui met en évidence la brièveté et la contingence de la vie des êtres humains, qui en sont les « acteurs ». Il m'a semblé inévitable d'en faire une des lignes de force de la dramaturgie.

Elisabeth Angel-Perez – *Marlowe est connu pour avoir inventé le vers blanc ... dans votre texte, vous optez pour le vers ou une forme qui s'en approche. Pourriez-vous dire un mot des effets de rythme que cela implique. Votre Written on Skin évitait déjà la prose...*

Martin Crimp – Je ne dirais pas qu'il s'agit de vers : pour moi les lignes courtes sont des unités de sens – une façon de garder le langage sous contrôle.

Elisabeth Angel-Perez – *Comment concevez-vous votre texte de façon à garder « de la place » pour la musique ? Le fait de savoir que la musique va venir compléter et parachever votre propre partition vous guide-t-il vers des structures plus elliptiques ? Comment est-ce que cela oriente vos choix dramaturgiques ?*

Martin Crimp – Une pièce de 90 minutes, c'est un tapuscrit d'environ 70 pages, un opéra de 90 minutes, c'est moins de la moitié de cela. Il y a peut-être des ellipses entre les scènes – en particulier des ellipses temporelles. A l'intérieur des scènes, je pense qu'il y a, au contraire, un degré de concentration particulièrement fort dans les moments d'échanges et de négociations clés entre les personnages. Ce que j'ai peut-être (inconsciemment) omis, c'est le langage qui a pour mission de révéler les états psychologiques, puisque, dans un opéra, la musique est bien plus à même de faire cela.

Elisabeth Angel-Perez – *Dans Into the Little Hill et Written on Skin, les personnages se racontaient eux-mêmes et étaient à la fois les narrateurs et les acteurs de leur propre rôle : par exemple, Agnès ne dit pas « oui », mais « oui, dit Agnès ». Vous avez abandonné cette façon de faire dans ce nouvel opéra. Pourquoi ? Est-ce parce que le matériau de départ est déjà une pièce de théâtre (contrairement au conte ou à la chanson de troubadour dont vous vous êtes inspiré dans les deux premiers opéras ?)*

Martin Crimp – Je pense que c'est plus simple que cela : il nous semblait, à George et à moi, que la technique de narrativisation avait atteint son point d'aboutissement avec *Written on Skin* et ne nous était donc plus utile.

Elisabeth Angel-Perez – *En insistant sur l'histoire d'amour entre Isabel et Mortimer, votre texte convoque le spectre du Hamlet de Shakespeare ?*

Martin Crimp – Je dirais que *Hamlet* est davantage présent dans les deux scènes de « pièces dans la pièce » / mise en abyme. La scène finale entre Isabel et son fils est, oui, une allusion explicite au conflit entre Gertrude et Hamlet.

Elisabeth Angel-Perez – *A la fin, quand L'Etranger (Lightborn) entre, le roi semble le prendre pour Gaveston ...*

Martin Crimp – L'Etranger n'est pas le Lightborn (Lucifer) de Marlowe², qui est un assassin. L'Etranger, dans mon texte, c'est la Mort : dans son isolement terrible et avec son statut de paria, il a – et il le fait lui-même remarquer –, beaucoup de points communs avec le roi. Dans l'une des sources les plus anciennes, Gaveston se nomme *maleficus* – ce qui, dans ce contexte, désigne un « sorcier ». L'idée d'un personnage « magique » conduit à cette confusion entre Gaveston et la Mort elle-même (et donc, pourrait-on dire, entre l'amour et la mort – mourir d'amour, mourir pour l'amour).

Entretien réalisé le 1^{er} mars 2018

Liens utiles

Captation disponible en intégralité sur ARTE CONCERT du 22/03/19 au 21/06/19 :

www.arte.tv/fr/videos/082955-000-A/lessons-in-love-and-violence-de-george-benjamin/

Extraits

www.youtube.com/watch?v=7Lkhv_a7I04 : première partie, scène 1 (extrait)

www.youtube.com/watch?v=a4FHhMu5N44 : première partie, scène 2 (extrait)

www.youtube.com/watch?v=0-YeMyESTAs : première partie, scène 4 (extrait)

Entretiens

www.youtu.be/-nV1hM9P_MY : interview de Barbara Hannigan et de George Benjamin.

www.youtube.com/watch?v=AC8w4N3wSHo : « Insights into The Royal Opera's Lessons in Love and Violence », entretien de Martin Crimp, George Benjamin, Barbara Hannigan et Stéphane Degout en anglais, avec Jonathan Cross, réalisé avant la création en mai 2018 Royal Opera House.

www.youtube.com/watch?v=l1DeCLmxiyw : entretien de George Benjamin avec Ruth Mackenzie, en anglais.

Conférences organisées par l'Opéra de Lyon

- Go Maestro !, 7 mai 2019, de 19h à 20h, à l'Opéra de Lyon.

- L'École du Spectateur, 14 mai 2019, de 18h30 à 19h30, à l'Opéra de Lyon.

Les deux conférences sont disponibles en replay à partir du 7 mai à l'adresse suivante :

www.sondekla.com/user/planner/149/event/all

Revue de presse

www.leducation-musicale.com/newsletters/breves1118.html#spect1

Article d'Armelle Babin, « George Benjamin, Lessons in Love and Violence, ou quand le désir devient transgression », L'Éducation musicale n°123 novembre-décembre 2018.

www.lemonde.fr/televisions-radio/article/2018/06/02/tv-lessons-in-love-and-violence_5308751_1655027.html

2. « Lightborn » est le nom du bourreau dans la pièce de Marlowe. Ce nom signifie littéralement « celui qui porte la lumière », donc Lucifer (Luci-fer, de « lux », la lumière, et de « ferre », porter, en latin).

www.telerama.fr/musique/a-voir-et-a-revoir,-des-lessons-in-love-and-violence-terriblement-convaincantes,n5670787.php

www.forumopera.com/dvd/lessons-in-love-and-violence-lecole-de-la-cruaute

www.franceculture.fr/emissions/la-dispute/musique-lessons-love-and-violence-mademoiselle-schumann-et-harold-en-italie-les-nuits-dete

A venir : diffusion le 5 juin à 20h00 de *Lessons in Love and Violence* sur France musique suivie d'un « Portrait contemporain » d'Arnaud Merlin consacré à George Benjamin.

Bibliographie

Benjamin, George, *Les règles du jeu* (Entretiens avec Éric Denut), Paris, Éditions Musica Falsa, 2004.
George Benjamin, compositeur d'aujourd'hui, Les Cahiers de l'Ircam, Paris, Ircam, 1996.
Written on skin de George Benjamin, *Avant-Scène Opéra* n° 276, Paris, 2013.

Borg et Théa, Frédéric Aurier et la Soustraction des Fleurs

Présentation

Cet opéra de poche ou « épopée du futur » est une création de 2017. Il s'agit d'une co-commande à la Soustraction des Fleurs par le Quatuor Béla, l'Opéra de Lyon, le Théâtre de la Croix Rousse, le Festival Les Détours de Babel avec l'Aide à l'écriture d'une œuvre musicale originale du Ministère de la Culture et de la Communication.

La version opéra de *Borg et Théa* est une co-production Opéra de Lyon, Théâtre de la Croix Rousse et Quatuor Béla.

Livret : Jean-François Vrod,

Musique : Frédéric Aurier et La Soustraction des Fleurs.

Orchestre

Le Quatuor Béla

Violon : Julien Dieudegard

Alto : Julian Boutin

Violon : Frédéric Aurier

Violoncelle : Luc Dedreuil

La Soustraction des Fleurs

Violon : Jean-François Vrod

Percussions : Sylvain Lemêtre

Violon : Frédéric Aurier

Chœurs

Maîtrise de l'Opéra de Lyon et chœurs de collégiens lors de certaines représentations.

Durée moyenne : 1 heure

Création : 17 mai 2017 au Théâtre de la Croix-Rousse.



PRÉAC OPÉRA

EXPRESSIONS VOCALES
L'opéra au présent
Regards croisés
sur l'opéra contemporain

Direction musicale : Karine Locatelli
Mise en scène : Jean Lacornerie
**Mise en œuvre du projet
et direction artistique :** Le Quatuor Béla
Scénographie : Bertrand Saugier

Lumières : Christophe Braconnier
Chargée de production costumes : Marion
Bénagès
Travail du mouvement : Mathieu Lebot Morin
Régie de scène : Raphaël Vuillard

L'histoire

Ce conte plonge dans le futur pour en ramener les fragments loufoques de la grande épopée humaine du troisième millénaire.

« Dans de nombreuses mythologies, le monde se fait en plusieurs fois. Plusieurs essais sont nécessaires avant qu'il se constitue », nous dit Jean-François Vrod, musicien, conteur et auteur de *Borg et Théa*. Grand connaisseur des cultures traditionnelles, il crée un théâtre musical singulier où le récit s'enroule autour de la musique. Il puise dans l'onirisme des traditions orales, fait de burlesque et de merveilleux, pour imaginer comment l'humanité fera face à un réchauffement climatique de plus de 20°C. Les uns vivent sous l'eau au prix de sérieuses mutations, les autres sur ou sous terre soumis à de mystérieux dérèglements temporels. Borg et Théa, le couple au cœur de cette histoire, sont ainsi promis à des destins différents, lui va vieillir alors qu'elle est condamnée à rajeunir. Vrod partage cette aventure dramatique avec son trio La Soustraction des Fleurs : Frédéric Aurier, membre de l'iconoclaste Quatuor Béla et le percussionniste Sylvain Lemêtre. Tous les trois ont composé un opéra de poche pour récitants, quatuor à cordes et violon traditionnel mutant, percussions et chœurs. L'occasion pour Jean Lacornerie, après *Le Roi et moi*, de retrouver les enfants de la Maîtrise de l'Opéra de Lyon pour une création qui fait la part belle à la jeunesse, à ses espérances malgré les catastrophes.

Liens utiles

Extraits

Site du Quatuor Bela : quatuorbela.com/le-quatuor-bela

Site de Jean-François Vrod – La Soustraction des Fleurs : www.jf-vrod.com/en-sc%C3%A8ne-concerts/trio-la-soustraction-des-fleurs

Extraits du spectacle : www.youtube.com/watch?v=r15-fiXTdk

Entretiens

Interview de Jean Lacornerie et Frédéric Aurier

www.youtube.com/watch?time_continue=58&v=xWB8i2PQF0Q

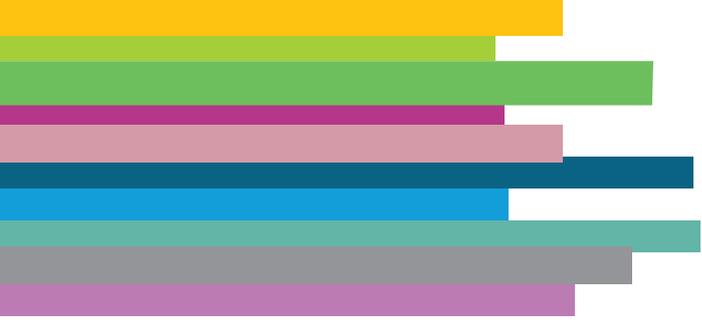
Un œil en coulisses, entretien avec des maîtresiens

www.youtube.com/watch?v=4vj-rrmA2P4

Articles

culturebox.francetvinfo.fr/opera/la-maitrise-de-l-opera-de-lyon-chante-les-dereglements-climatiques-255997

lestroiscoups.fr/borg-et-thea-creation-de-theatre-musical-theatre-de-la-croix-rousse-a-lyon



PRÉAC
OPÉRA
EXPRESSIONS VOCALES
L'opéra au présent
Regards croisés
sur l'opéra contemporain

Formation organisée dans le cadre du PREAC Opéra et Expressions vocales coordonné par l'Opéra de Lyon. Avec le soutien de la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, des rectorats de Lyon, Grenoble et Clermont et de la Direction Territoriale de Canopé Auvergne-Rhône-Alpes.

Le séminaire national de 2019 donnera lieu à des résonances sur le reste du territoire de la Région Auvergne-Rhône-Alpes en 2019-2020 : ces formations d'une journée sont également ouvertes aux professionnels de la culture et de l'éducation.

Ressources en ligne :

www.opera-lyon.com/fr/preac

preac.crdp-lyon.fr/opera

Contact

Céline de Buttet

Coordonnatrice du PREAC Opéra et Expressions vocales
Opéra de Lyon, 1 Place de la Comédie, 69001 Lyon

CdeButtet@opera-lyon.com

Celine.buttet@ac-lyon.fr

Tél. 04 72 00 47 33

SÉMINAIRE PRÉAC Opéra & Expressions vocales
Auvergne-Rhône-Alpes // Opéra de Lyon
// 9 & 10 mai 2019

